



C'est toute l'absurdité du monde qui est décrite dans *La Cantatrice chauve*. La [compagnie Catherine Delattres](#) reprend la pièce de Ionesco du 3 au 13 juillet à l'Aître Saint-Maclou à Rouen dans le cadre d'Un soir à l'Aître.



« Les mises en scène sont faites pour être jetées, pour être gardées en mémoire ». Pas celle-ci. Six ans après la création, Catherine Delattres s'est à nouveau plongée dans *La Cantatrice chauve* de Ionesco.

« *Nous l'avions rangée dans les tiroirs depuis deux ans et nous ne pensions pas la rejouer un jour. Je ne sais pas pourquoi nous avons gardé les costumes et le décor* », une sorte de grande boîte recouverte de gazon. Elle trouve sa place dans l'Aître Saint-Maclou à Rouen à partir du 3 juillet. « *Pour une fois, l'Aître sera le décor de mon décor* ».

La Cantatrice chauve est une anti-pièce, sans intrigue, qui a fait **scandale** à sa création en 1950. Ionesco ne croit plus en l'homme et fait voler en éclats toutes les valeurs. « *Pour lui, les rapports humains sont finis et la communication est morte* ». Au fil de la pièce, Ionesco déconstruit le langage.

La compagnie Catherine Delattres l'a retravaillée « *pour le plaisir de dire. Nous avons dû retourner à la table pour retrouver la compréhension du texte et se remettre dans un état de découverte* ». La metteuse en scène a privilégié la **dimension burlesque** avec des corps sans cesse en mouvement.

Est-elle vraiment chauve, la cantatrice ? Peu importe puisque ce personnage dont on ne sait rien n'existe pas. Ionesco y fait seulement référence deux fois. La pièce commence chez les Smith. Le couple bourgeois londonien bavarde dans le salon au coin du feu, échangent des propos futiles, abordent divers sujets qui n'ont aucun lien. Jusqu'à ce que la bonne, Mary, annonce la venue des Martin. Suivent des scènes complètement absurdes se terminant dans **un délire verbal et gestuel**.

- Du 3 au 13 juillet à 21 heures à l'Aître Saint-Maclou à Rouen. Tarifs : de 16 à 6 €. Réservation au 02 32 08 13 90.